

23 coups de canon ont secoué le ciel lausannois le 14 avril dernier. Des salves qui marquent l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération.

À 10h précises, le camion conduit par Alain Roy, chauffeur de l'Arsenal de Morges, se glisse au bout de l'Esplanade de Sauvabelin, entre la chapelle et la table d'orientation. Le ciel est plombé, le thermomètre hésite à dépasser les 6 C°. Les cinq artilleurs bénévoles de la société de Lausanne, sous les ordres du commandant Michel Chardonnens, commencent alors un ballet bien rodé par des années de pratique – l'appointé Michel Allenbach peut même se targuer d'être le doyen de l'équipe avec 25 ans de fidélité à la cérémonie du 14 avril. Poussée, hâlée, manœuvrée et finalement installée face au Léman, la pièce cantonale pointe désormais son canon sur Lausanne.

Coups de canon sur Lausanne



PHOTOS: ANNIKA GIL

Tous les 14 avril, 23 coups de canon sont tirés depuis l'esplanade de Sauvabelin, soit 1 coup toutes les minutes, dès 11h.

Fabriqué dans les usines allemandes Krupp, le canon date de 1942 et pèse quelque 1350 kilos. Les collaborateurs du bâtiment de la Pontaise (BAP) ont pu le voir dans le hall d'entrée où il était entreposé il y a peu. Il a rejoint voici cinq mois le Musée militaire vau-

dois de Morges.

À l'approche de 11h, une petite foule de curieux et surtout d'habités s'est formée; les uns croquent des salés, un bout de saucisson, les autres boivent un verre de blanc; tous ont les oreilles protégées par des tampons acoustiques ou des casques distribués par les artilleurs. Hormis Jacques Nicod, pré-

fet de Lausanne fraîchement retraité, nul officiel n'est venu ce 14 avril assister à la canonnade. Canonnade qui démarre dans un fracas assourdissant à 11h précises. L'adjudant Claude Arnaud donne le tempo, l'œil fixé sur sa montre. Toutes les minutes, une douille remplie de poudre explose à blanc dans le ciel: vingt coups pour chaque canton et trois pour les six demi-cantons. Dans les effluves de poudre et la fumée, les derniers tirs sont «offerts» à des spectateurs qui, d'un coup sec, tirent la fine languette de cuir déclenchant la déferlante. Tonnerre, c'était bruyant mais sympa!

Annika Gil

Vidéo sur www.vd.ch, Intranet



Les servants de la pièce cantonale, une équipe soudée qui donne vie à une tradition remontant à 1905: Claude Arnaud, Michel Allenbach, Michel Chardonnens (commandant) Alain Roy, Maurice Agassis, Patrick Audrain et Alain Iseli (devant).

14 avril: une date clé

En 1803, l'Acte de Médiation créait six nouveaux cantons, dont le canton de Vaud. Après réception de cet Acte, le 19 février, des mains de Napoléon Bonaparte, une commission provisoire fut formée pour mettre en place les nouvelles institutions. Elle proclama la souveraineté du Canton de Vaud le 10 mars et organisa l'élection du Grand Conseil, qui eut lieu le 28 mars. Le 14 avril, au son joyeux des cloches et du canon, le Grand Conseil ainsi élu se réunit pour la première fois, à l'Hôtel de Ville de Lausanne (la construction du bâtiment Perregaux fut achevée en 1805). Une date clé qui n'est rappelée à coups de canon que depuis le 14 avril 1905.

Pour honorer le souvenir du jour où commença le mandat du premier pouvoir législatif cantonal, il a été décidé que la nouvelle constitution cantonale entrerait en vigueur un 14 avril, il y a cinq ans de cela.